

LA FIN DE LA SAISON EN MUSIQUE!

V.O

VENDREDI 31 MAI À 20H30 À L'ANCRE



En co-présentation avec l'Eden.

DON FIASKO

SAMEDI 29 JUIN À 20H30 À L'ANCRE



De la pop made in Wallonie-Bruxelles ; des mélodies envoûtantes à déguster sans sous-titres !

V.O. (pour « version originale ») est le projet intimiste et plus personnel du guitariste Boris Gronemberger (Raymondo, Francoiz Breut, Venus, Zop Hopop).

Leur musique ? Soignée, riche, harmonieuse. De celles qui se révèlent dans des montées en puissance progressives et subtiles. Une pop qui se savoure dans l'immédiat, parsemée d'une pointe de folk et de fines touches électroniques.

**PREMIÈRE PARTIE BY
DIRTY BARRIO !**

Clôture de saison : fête ou quoi ? Pour un barouf du feu de dieu, oui ! L'Ancre invite Don Fiasko, la seule et unique batucadafricadelle-sauce mafia !

Collectif de musiciens dont l'originalité reste inclassable, Don Fiasko est une fanfare de douze percussionnistes, chanteurs, souffleurs et inventeurs de bruits en tous genres. Trait d'union improbable (mais diablement dynamite) entre l'esprit des Balkans, la batucada brésilienne, les traditions africaines et des breakbeats électro.

Ces déménageurs de son, allumés du borsalino, pratiquent la frime avec humour et la fusion avec créativité. Un cocktail afro-latinoélectro-kitsch au groove incandescent, éclectique et contemporain.

122 RUE DE MONTIGNY - CHARLEROI - 071 314 079 - INFO@ANCRE.BE

L'ANCRE



DU 16 AU 18 MAI À 20H30 À L'ANCRE

BONUS!

“Stripe” une PERFORMANCE d'Arnaud Paquette, après la représentation!

**N'OUBLIEZ PAS!
NOTRE PARKING GARDÉ
GRATUIT !**



**La pureté des moeurs est-elle tyrannie ?
La vengeance est-elle justice ? La metteuse en scène Anne Thuot se penche sur
une pièce vieille de quatre siècles, aux résonances pourtant toujours actuelles.**

La vie de Vendice se réduit à son seul désir : venger la mort de sa fiancée. Sa cible ? Le Duc qui l'a empoisonnée, pour la punir d'avoir osé refuser ses avances. Une envie au parfum de dernières volontés... Une affaire personnelle qui se mue peu à peu en envie viscérale de justice. Entre mélancolie et idéalisation de sa promise déçue, l'homme devenu fanatique de pureté poursuit sa quête avec acharnement... Un entêtement moteur de situations aussi mortelles qu'absurdes.

PROCESSUS DE CRÉATION

Adaptation libre d'une pièce-fleuve d'un contemporain de Shakespeare, ce *Flash Flow* (entendez « focus sur un temps de création ») questionne la notion même de **vengeance**.

Quels sont ses **mécanismes** ? À quel moment bascule-t-on en passant à l'acte ? Une **création collective** entre distance cynique et engagement romantique, le tout servi par une volonté de jouer avec une esthétique du décalage.

À l'issue de chaque *Flash Flow*, une représentation. Vous assisterez ici à la **troisième** étape de travail. Les deux premières ont été présentées au Théâtre National lors du Festival XS et à L'Ancre en 2012.

Prochaine date *Flash Flow IV*, le 28 juin à La Balsamine à Bruxelles.



D'après *The revenger's tragedy* de Thomas Middleton ou Cyril Tourneur | **Conception et mise en scène** Anne Thuot | **Assistante à la mise en scène** Lorette Moreau | **Écriture et traduction** Caroline Lamarche et les acteurs | **Interprétation** Francesco Italiano, Natacha Nicora, Hervé Piron, Lorette Moreau, Nicolas Mouzet Tagawa | **Lumières** Raphaël Noël | **Musique** Arnaud Paquotte.
Coproduction L'Ancre (Charleroi) et la Balsamine (Bruxelles) | **Aide** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre.

INTERVIEW AVEC LA METTEUSE EN SCÈNE, ANNET THUOT

The Revenger's Tragedy, c'est quoi?

C'est une pièce d'un contemporain de Shakespeare, écrite a priori en 1607 par un auteur inconnu.

Quelle est l'intrigue de la pièce?

C'est une pièce avec de multiples vengeances. Il n'y a pas une seule intrigue, mais DES intrigues. L'intrigue principale est celle de Vendice, le héros de la pièce, qui a perdu sa fiancée, Gloriana, empoisonnée par le Duc. On ne sait pas si elle a été violée ou pas. Toutes ces intrigues créent une pièce où, au final, tout le monde meurt (rires) ! En trois pages, à la fin, tout le monde meurt!

Pourquoi as-tu eu envie de monter cette pièce?

D'abord, c'est une pièce qui est une tragédie, mais qui est aussi très drôle. J'aimais beaucoup le côté sanguinolant et très excessif. J'aimais également le fait qu'elle soit «mal foutue», du coup je pouvais vraiment me l'approprier, donner mon point de vue. Elle est comme un miroir de notre époque. Le fait que 400 ans plus tard, elle nous permette encore d'éclairer le monde dans lequel on vit, ça me touche beaucoup. Elle questionne, entre autres, le viol par exemple.

Comment le texte a-t-il été retravaillé?

Nous n'avons pas monté le texte tel qu'il nous est parvenu. Dans mon travail, il est très important que les acteurs puissent amener leur point de vue, j'avais donc leurs textes aussi. C'est très important pour moi que le texte ait une dimension narrative et poétique, c'est pourquoi j'ai confié ce travail de réécriture à Caroline Lamarche. Et cela donne quelque chose de vraiment contemporain, on ne déterre pas cette pièce pour en faire une oeuvre de musée!

Que peux-tu nous dévoiler des personnages principaux?

Les femmes dans cette pièce sont soit des jeunes filles très pures, ou... des salopes (rires), disons ça comme ça... Mais il y a une autre femme: Castiza, la soeur de Vendice. Elle refuse toute cette barbarie et à un moment donné dit non à sa mère, qui veut la vendre. Nous avons décidé de mettre ce personnage féminin au centre. Dans la pièce, c'est comme si Castiza et Vendice ne formaient qu'un seul corps. Lui, rongé par la vengeance, finit par en mourir, mais Castiza survit et quelque part continue à faire vivre son frère.

BONUS APRÈS LA REPRÉSENTATION !

Chaque soir, à la suite du spectacle "THE REVENGER'S TRAGEDY", découvrez "Stripe" une PERFORMANCE d'Arnaud Paquotte qui vous en mettra plein les yeux.

A la croisée des arts plastiques, des arts vivants, de la musique et de l'électricité, cette machine sonore vous dévoilera une forme de l'énergie électrique pure... Epoustouffant!

>> Gratuit ! -- durée 30min